

ID : 2588

Catégorie : FLS

Nombre de mots : 777

Comment guérir les peurs quotidiennes des adolescents

Actuellement, le bien-être chez les élèves du secondaire est en train de se détériorer à cause des problèmes enracinés dans la vie d'un adolescent. Il me semble que la société d'aujourd'hui est bouleversée, certes, pourtant tous ces problèmes découlent d'une chose : la peur. Quiconque peut succomber à la peur, surtout la peur d'échouer. Cependant, les adolescents sont les plus vulnérables, car ils vivent dans une société qui exige qu'ils soient parfaits, bien que la perfection soit impossible. Il est dommage que tout le monde ait cédé à ce destin alors que nous avons la capacité à agir sur cette circonstance épouvantable. Toutefois, si j'avais le pouvoir d'influencer tous les élèves du secondaire avec des moyens illimités, il n'y a qu'une chose que je promouvrais pour anéantir cette crainte : la fierté. Ce qui suit sont les trois points de mire desquels je discuterai dans cette proposition.

Tout d'abord, il faut que les élèves soient fiers de leurs passions qui jouent un rôle essentiel dans la création de leur identité. Pour ma part, si j'avais des moyens illimités, j'établirais une journée portes ouvertes à mon école où tous les clubs peuvent exhiber leur fierté à ceux qui cherchent un sens à leur vie. Contrairement à l'événement orienté vers les nouveaux élèves, je propose de diriger le mien vers n'importe qui dans l'école, telles les âmes en peines qui hantent les corridors avec leur pessimisme. Ébranlés par le stress de la société, la plupart de ces élèves ne profitent pas de clubs et d'équipes de peur qu'ils n'échouent. De plus, il est possible qu'ils soient déjà occupés avec les exigences d'autrui, c'est-à-dire leurs devoirs et leur travail. Il s'avère que cette idéologie nuit au bien-être des adolescents quoiqu'elle ait l'impression d'aider. Autrement dit, malgré les répercussions de la pénurie de plaisir, il est ironique qu'ils n'osent pas prendre du temps pour eux-mêmes. Selon mes expériences, les activités parascolaires donnent une force qui est quasiment imprévue : elles fournissent la motivation requise pour réussir avec les autres tâches du jour. Bref, la fierté que les adolescents obtiennent pendant ces activités est primordiale pour un bien-être en bonne santé.

Néanmoins, non seulement faut-il que nous nous enorgueillions de nos passions, mais nous devons nourrir les amitiés avec ceux qui partagent les mêmes intérêts aussi. À cet égard, je suggérerais d'organiser un événement d'entremise, avec l'aide du conseil scolaire, où il se peut que les participants puissent mieux se comprendre les uns les autres. Je sais en mon for intérieur que si notre jugement vis-à-vis des amis n'est pas sérieux, nos relations amicales ne le sont pas non plus. Ainsi, au moyen de cet événement, je promouvrais quelques points particuliers : comment éliminer la crainte de nouveaux amis, l'importance des intérêts communs dans une amitié et la fierté d'être vous-même avec vos amis. Munis de cette information, les participants auront les outils nécessaires à contredire le changement du monde d'aujourd'hui : un tel monde où la peur d'autrui est très répandue parmi tout le monde. À mon avis, il est temps que nous nous rendions compte de ces changements par rapport à la communication et que nous soyons fiers des amis loyaux et compréhensifs.

Finalement, après avoir terminé ces deux événements, je sortirai le plus grand projet que j'aie planifié. À condition que je sache comment programmer, je créerais une application pour les téléphones intelligents qui s'appelle « Fier-Thé ». L'intention de cette application serait d'inciter les jeunes à améliorer leur santé mentale. Également, le but est de réduire la peur associée à la marque d'infamie. Mis à part ces jeux, j'installerais des trucs et astuces quotidiens qui motiveront les consommateurs de

relever de petits défis de conserver leur santé mentale. Lorsque vous ouvrez l'application, il y aura une tasse de thé attrayante avec un adage du jour, lié à la fierté. Enfin, mon but est de sensibiliser la communauté scolaire aux risques concernant l'état de la santé mentale : par conséquent, j'aspire d'éliminer ces problèmes avec la promotion de la fierté.

Pour terminer, je détruirais la peur par moyen de ces trois projets qui promeuvent la fierté. Quant à la prochaine étape, j'ai la capacité de mettre en oeuvre ces idées grâce à ma réputation dans l'école. Je suis un délégué du conseil scolaire pour mon école et je peux présenter ces idées à la prochaine réunion du conseil d'administration pour encourager leur développement dans l'avenir. En d'autres mots, pour vaincre la peur, nous devons travailler ensemble comme une société ; la collaboration est essentielle à la progression des idées. Quoi qu'il en soit, nous devons travailler pour éradiquer cette maladie de peur qui gangrène la jeunesse.